

ALORS QUE LES FEUX DE FORÊT ONT DÉVASTÉ DES CENTAINES D'HECTARES

# Panique aux villages Mzarir et Tikboucht

*Le feuilleton de l'été relatif aux feux de forêt, n'est pas prêt de finir. Pendant toute la semaine, alors que les gens s'affairaient sur les derniers préparatifs des fêtes de l'Aïd et la fin du Ramadan, les incendies de forêt poursuivaient leur quête dévastatrice sur tout ce qui est vert au niveau de nos contrées sauvages.*

A Saharidj, commune située à 50 kilomètres à l'est de Bouira, dans la daïra de M'chédallah, le feu qui s'est déclaré mardi dernier, continuait durant les deux jours de l'Aïd à consumer les derniers carrés de la cédraie millénaire du site touristique Tala Rana, situé sur les hauteurs du Djurdjura, et à quelques centaines de mètres du sommet de Lalla Khadidja.

Pendant plus de quatre jours, des centaines de cèdres millénaires et autres espèces endémiques ont été ravagés par le feu, alors que les singes magot qui y habitaient ainsi que les autres animaux sauvages tels que l'hyène rayée et autres aigles royaux, ont été aperçus par les citoyens dans les plaines, fuyant la fournaise qui sévissait dans leurs

repaires naturels. Par ailleurs, et suite à ces feux de forêt, le village Mzarir situé en contrebas du site Tala Rana et de la RN30 où la circulation a été interrompue, s'est retrouvé dans une situation très dangereuse puisque, selon des spécialistes, les roches qui sont à la merci des feux pendant la journée avec des températures très élevées, risquent à la nuit tombée et les températures qui chutent jusqu'à zéro degré sur ces hauteurs du Djurdjura, à plus de 2000 mètres d'altitude, à tout moment l'écatement et leur dévalement sur le village.

De fait, plusieurs citoyens qui possèdent des habitations dans les communes de M'chédallah ou Saharidj, dans la plaine, ont déserté



Photo : DH

Ces espaces verdoyants d'Alouane que nous avons filmés la semaine passée.

les lieux, alors que les autres familles qui n'en possèdent pas, vivent sur le qui-vive, ne sachant plus quoi faire.

Signalons également qu'un vent de panique a secoué le village Tikboucht dans la commune de

Haizer, à 10 kilomètres à l'est de Bouira, le jour de l'Aïd. Un incendie qui ravageait depuis plusieurs jours la forêt d'Ighil Oumenchar, s'est propagé dans la soirée de l'Aïd pour atteindre les abords de ce village où des dizaines de sapeurs-pompiers étaient stationnées avec leurs camions pour parer à toute menace.

Rappelons que depuis le début de l'été, la wilaya de Bouira a enregistré plus de 100 foyers d'incendies qui ont ravagé plus de 2 200 hectares, selon un bilan non officiel avancé par les responsables des forêts. Une véritable catastrophe naturelle dont on n'arrive pas encore à mesurer les conséquences sur l'avenir immédiat de notre climat.

Des centaines d'espèces endémiques, tant faunistiques que floristiques, viennent de périr dont certaines le sont sûrement pour toujours.

Y. Y.

## PROLIFÉRATION SAUVAGE DES «RALENTISSEURS» SUR LE RÉSEAU ROUTIER DE TIZI-OUZOU

# Quand la prévention tourne à l'excès

*Dans certaines localités de la wilaya de Tizi-Ouzou, la prolifération des ralentisseurs au niveau des axes routiers commence sérieusement à soulever des remous parmi les automobilistes.*

C'est vrai qu'ils poussent comme des champignons et quelques fois là où on ne les «attend» pas, à savoir sur les pistes agricoles et les chemins vicinaux (érigés pour éviter la poussière causée par les voitures), sur les chemins de wilaya et routes nationales et quelques fois même sur les autoroutes.

La prévention tourne quasiment à l'excès et à l'abus. Il faut dire que les dégâts engendrés par ces masses de béton sur les véhicules ne sont pas si

insignifiants qu'on le pense. S'il est vrai que la recrudescence de la violence routière a été particulièrement meurtrière ces dernières années dans la wilaya de Tizi-ouzou où plusieurs accidents, dont certains mortels, ont été comptabilisés, il n'en demeure pas moins que ce n'est pas la réalisation de ces ralentisseurs, loin de répondre aux normes techniques, implantés çà et là, qui pourraient juguler ce dramatique phénomène. Ainsi, c'est quasiment tout le monde à présent qui s'arroe le

droit d'ériger des «dos-d'âne» là où on le juge nécessaire. Nous croyons savoir pourtant que seuls les services techniques des travaux publics demeurent habilités à réaliser des ralentisseurs car ils sont les seuls à maîtriser techniquement ces œuvres.

Aujourd'hui, les automobilistes ne rouspètent pas, tous et toujours, face à cet état de faits mais ils dénoncent la qualité de ces «dos-d'âne» qu'ils appellent avec un brin d'ironie «dos de chameau». «Franchement, c'est aberrant, certains véhicules ne peuvent pas franchir ces petites montagnes de béton sans endommager leurs châssis, pot d'échappement... Qu'ils réali-

sent des ralentisseurs dignes de ce nom !», se plaint un usager du CW 147.

C'est dire enfin que la prévention contre la violence routière ne se résume pas exclusivement à la réalisation de ralentisseurs. Il est plutôt impératif de se pencher sur les vrais facteurs de violence routière qui place notre pays dans un sinistre classement mondial en la matière. Car jusqu'à l'heure, nous n'avons pas encore vu de débats sur ce sujet.

Ni les pouvoirs publics ni la société civile n'ont pris des initiatives, excepté cette timide campagne de publicité tenue dans les médias lourds.

Amayas Idir

## SIDI BEL-ABBÈS

# Une partie de la ville privée de téléphone et d'internet à cause des vols de cuivre

*Depuis mercredi dernier, une partie de la ville de Sidi Bel-Abbès est privée de téléphone fixe et d'internet à cause des vols de cables de cuivre.*

En effet, des malfaiteurs ont porté un sérieux préjudice au réseau du téléphone fixe privant les habitants des cités 380 Logements, des 369 Logements, la direction générale et toutes ses agences de la Société de distribution d'électricité et gaz de l'ouest du télé-

phone et de l'internet au grand dam des abonnés venus s'acquitter de leurs factures ou pour une quelconque réclamation.

La cité des 369 Logements a vu ses cables téléphoniques sectionnés et volés durant la nuit de mercredi à jeudi dernier alors que dans celle des 380 Logements, les cables ont été sectionnés mais pas emportés par des malfafrats grâce à la vigilance des habitants qui ont donné l'alerte, limitant ainsi les

dégâts. Des équipes ont aussitôt été dépêchées. Si une bonne partie des zones touchées a été rétablie dans la journée de jeudi, par contre les autres ne seront dépannées que dans plusieurs jours surtout que cette période a coïncidé avec le week-end prolongé de l'Aïd el Fitr.

Les habitants devront faire preuve de patience car la connexion ne reviendra pas de sitôt.

A. M.

## ACCIDENTS ROUTIERS : 7 MORTS EN 72 HEURES

# Le bilan s'alourdit

Trois morts, victimes d'un accident de la route qui s'est produit hier sur la route nationale reliant Khenchela à Biskra en passant par Babar, suite à un dérapage d'une 406 roulant à vive allure et qui a fait plusieurs tonnes. Les trois victimes viennent s'ajouter à quatre autres faisant au total sept morts sur les mêmes routes de Khenchela en 72 heures, ce qui donne lieu à déclencher la sonnette d'alarme puisque les chiffres enregistrés font peur et justifient la non-efficacité des mesures prises de part et d'autre et dont les causes tournent autour du facteur humain et la défaillance des travaux sur certains axes routiers.

## Communiqué

# Mobilis assure une couverture technique et commerciale

ATM Mobilis, premier opérateur de téléphonie mobile en Algérie, a le plaisir d'annoncer la disponibilité de la couverture réseau sur l'axe autoroutier Est-Ouest. Des travaux d'optimisation de haute technicité nécessaires pour intégrer les 21 derniers sites déployés récemment sont en cours d'exécution. Ces dernières acquisitions per-

mettront d'offrir la meilleure qualité de service, en confirmant ainsi la distinction de Mobilis par sa couverture réseau, la plus étendue à travers le territoire national. Mobilis annonce également la disponibilité de ses produits, ses offres et services au niveau des relais autoroutiers déjà opérationnels de Sétif (Aïn Arnat) et de Relizane (Yellel et

Belaâssel), apportant ainsi un confort et un accompagnement commercial aux voyageurs. Mobilis sera présent également sur les relais d'Aïn Defla, de Bordj Bou-Arréridj et de Sidi-Bel-Abbès, dès leur ouverture. A travers cette présence technique et commerciale, Mobilis confirme son engagement d'être toujours proche de ses clients

pour leur offrir un service de qualité. Mobilis compte aujourd'hui le réseau commercial le plus dense avec 124 agences et plus de 70 000 points de vente qui offrent une multitude de services, tels que la vente des SIM, la carte de recharge, le rechargement électronique «Arsselli» et le paiement des factures postpayées.

## De partout, Tizi-Ouzou proie des flammes

Certes, ce n'est pas la catastrophe de triste mémoire de juillet 1993, mais ce que vit la wilaya de Tizi-Ouzou depuis plusieurs jours n'en est pas moins triste quand on voit à quelle vitesse le patrimoine forestier, du nord au sud et de l'est à l'ouest, est en train de partir en proie des flammes.

Thermomètre jamais en dessous des 35°C, air irrespirable et de denses nuages qui couvrent le chef-lieu de wilaya et d'innombrables localités. Telle est l'image qui s'offre aux populations de quasiment l'ensemble du territoire de la wilaya de Tizi-Ouzou qui, hier encore, étaient contraintes de composer avec pas moins de onze foyers d'incendies, dont certains d'une ampleur pas loin du désastre. Sur les onze feux, sept se sont déclarés hier alors que les quatre autres mobilisaient les pompiers et les citoyens depuis au moins le deuxième jour de l'Aïd, voire la veille, soit dimanche. D'Azazga, à l'intérieur, à Tigzirt, sur le littoral, en passant par sa voisine Azeffoun, et la lointaine Bouzeguène, la désolation et la peur que les villages soient atteints sont le lot quotidien depuis plusieurs jours de populations entières, affirmaient hier en fin de journée des sources locales. Ainsi, dans la forêt jouxtant la commune d'Iflissen comme à Zekri tout au loin vers les frontières avec la wilaya de Béjaïa, pas un arbre n'a échappé aux flammes ravageuses. Selon certaines statistiques arrêtées au second jour de l'Aïd, il a été établi la destruction de 4 825 hectares de végétation, dont 2670 de forêt, 666 de maquis et 908 autres de broussailles. Ceci au moment où l'on dénombre pas moins de 36 000 oliviers détruits par le feu sur une surface de 574 hectares. Des statistiques qui donnent froid dans le dos pour une population qui n'en finit plus d'endurer les affres des saisons à haute crainte, comme cela avait été pour le désormais historique hiver dernier.

M. Azedine

## PLUS DE 900 HECTARES RAVAGÉS PAR LES FEUX DE FORÊT À KHENCHELA

# Qui est derrière ces crimes ?

Selon une source bien informée auprès du commissariat des forêts de la wilaya de Khenchela, plus de 900 ha, si ce n'est plus, ont été entièrement ravagés par les feux enregistrés dans plusieurs communes de la wilaya dont El Hama, Bouhmama, Chélia, Thamza, Yabous et Lamsara, et ce, devant l'incapacité des instances concernées, due au manque de moyens matériels et humains et au terrain accidenté. Cependant, les citoyens de la wilaya se posent les questions suivantes : qui est derrière ce crime crapuleux contre la nature ? Est-ce la mafia et le lobby du foncier ? Est-ce les commerçants du bois et des ustensiles et des produits de combustion ? Et pourquoi ces criminels n'ont pas été identifiés ni sanctionnés ? Ces questions restent sans réponse et tout le monde ne fait que constater les dégâts puisque les feux continuent toujours à prendre de l'ampleur et les forces de l'ANP sont interpellés pour intervenir et sauver le peu qui reste.

Benzaïm Abdelouahab